

Il est approprié, ici, de rappeler le souvenir d'une des plus grandes fêtes organisées sous les auspices des dames patronesses au début de la fondation de l'Hôpital Notre-Dame.

Voici ce que dit la Secrétaire, Mde Provencher en 1887 :

" Il est de mon devoir de vous présenter le rapport annuel des travaux de notre association. Je vous rappellerai d'abord qu'au mois d'octobre dernier (1886) nous avons fait de nouvelles élections. Nous avions à remplacer notre trésorière, la bien regrettée Madame Olivier, dont la mort si imprévue, si subite, si triste, a vivement affligé toutes nos associées. L'Hôpital a perdu en elle une de ses plus zélées bienfaitrices, et sa mémoire lui sera toujours chère.

Lors de ces élections du mois d'octobre, Madame Rottot a voulu se faire remplacer comme secrétaire. Prenant une part très active à notre œuvre depuis sa fondation, ayant été Présidente, puis Secrétaire, elle avait bien acquis le droit de prendre sa retraite. Nous le regrettons pour le bien de notre Société, mais nous avons compté avec raison que son aide et ses conseils ne nous feront jamais défaut.

Le dîner annuel des malades fut organisé à notre assemblée du 10 décembre et donné le 29 du même mois. Monseigneur de Montréal ne pouvant y assister, se fit remplacer, comme président, par M. le Grand Vicaire Maréchal. M. le curé Sentenne, directeur de notre Association ; M. l'abbé Leclerc, chapelain de l'Hôpital ; M. l'abbé Bruchési, étaient présents ainsi que plusieurs médecins et gouverneurs de l'Hôpital. Les contributions avaient été abondantes et du meilleur choix. Tous les bienfaiteurs de l'Hôpital, tous les amis de notre œuvre, messieurs les bouchers des marchés Bonsecours, St-Laurent, Ste-Anne et St-Antoine, avaient rivalisé de générosité et nous leur offrons de nouveau nos plus sincères remerciements. Il a été reçu 400 lbs de bœuf, 70 dindes, beaucoup d'autres volailles, des épiceries et diverses provisions. Mais quand on sait que la consommation de viande est de 75 à 100 lbs par jour dans l'hôpital, on voit que les provisions données ne suffisent que pendant très peu de jours aux besoins de la maison.

Heureusement, Mesdames, la charité est toujours là, veillant, revêtant toutes les formes, et grâce à elle, l'Hôpital reste ouvert à tous les malheureux qui ont besoin de ses secours. Ainsi l'*Œuvre du pain*, que vous connaissez et encouragez toutes, œuvre modeste, mais absolument nécessaire à l'Hôpital, est admirable dans sa continuité. Lorsque, par suite de diverses circonstances, le nombre des souscripteurs diminue, comme il est arrivé au mois d'octobre dernier, un simple appel à la charité de votre humble secrétaire par la voie des journaux, et le vide est immédiatement comblé.

C'est le moment, Mesdames, d'offrir en votre nom, les remerciements de notre société à Messieurs les directeurs des différents journaux de la ville. Nous avons bien souvent recours à leur complaisance, et, toujours empressés, charitables et généreux, ils rendent de grands services à notre œuvre en la faisant connaître à leurs lecteurs.

Je vous disais il y a un instant que la charité revêtait toutes les formes pour venir au secours de notre Hôpital. En pourra-t-elle jamais choisir une qui puisse être plus attrayante que le pari de Mme Rottot, et la Réception qui en a été la conséquence.